

Navigue dans l'histoire du Canada

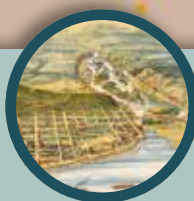
**HISTOIRE**  
CANADA JEUNESSE

**#79** | FÉVRIER  
2022

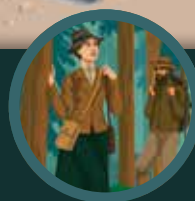
# KAYAK

96 4 96

## POUR TROUVER NOTRE CHEMIN



**LE CANADA  
SUR LA CARTE**



**MINA HUBBARD  
AU LABRADOR**

# COMPLÈTE TA COLLECTION DE **KAYAK** PENDANT QU'IL EN RESTE

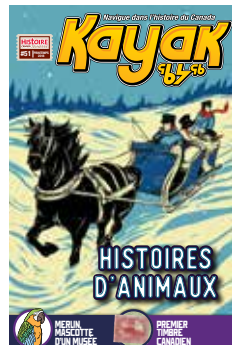
5,00 \$ CA PAR NUMÉRO (plus frais d'expédition et taxes)



#53 Hiver 2018



#52 Automne 2018



#51 Printemps 2018



#43 Automne 2016



#50 Printemps 2018



#45 Printemps 2017



#44 Hiver 2016



#42 Printemps 2016



#40 Automne 2015

Commande maintenant!



1-844-852-7377 poste 214 ou [HistoireCanada.ca/KayakFR](http://HistoireCanada.ca/KayakFR)

# TABLE DES MATIÈRES

## EN COUVERTURE

### Le Canada sur la carte

Regard sur le territoire

6

### Guides de l'Arctique

Se retrouver grâce aux inukshuit

14

### À contre-courant

Mina Hubbard au Labrador

20

### Sur la route

Des familles trouvent la route à suivre

24


 Psst! Ces symboles signifient « Kayak » en Inuktitut.



Illustration : Stéphanie Boutin

## Et Aussi!

- 4 Pour commencer
- 16 Vrai ou faux?
- 18 Ton histoire
- 30 Près de chez toi
- 33 Dessins cachés
- 34 Réponses

## MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF



Au fil de notre histoire, nous avons utilisé différentes méthodes pour décider comment nous rendre où nous voulons aller. Nous nous renseignons les uns les autres sur la route à prendre. Nous nous servons d'éléments du paysage pour nous guider. Nous plions une grande carte en papier ou nous consultons une appli qui utilise de l'information reçue d'un satellite. Et ça, c'est seulement sur la terre ferme! Il y a une foule d'autres façons de naviguer sur les rivières, les lacs et les océans – nous en parlerons dans un autre numéro. Nous espérons que tu t'amuseras bien à trouver ton chemin dans ce numéro de *Kayak*!

Nancy

## COMMANDITAIRES

Funded by the  
Government  
of Canada

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada



# ICI. LÀ. PARTOUT

LA PREMIÈRE CARTE IMPRIMÉE QUI NE MONTRAIT PAS L'AMÉRIQUE DU NORD COMME UNE PARTIE DE L'ASIE A ÉTÉ PUBLIÉE EN 1507.



6 JANVIER 1643 PAUL DE CHOMEDEY, SIEUR DE MAISONNEUVE, ÉLÈVE LA PREMIÈRE CROIX AU SOMMET DU MONT ROYAL, À MONTRÉAL. LA CROIX D'AUJOURD'HUI S'ILLUMINE LA NUIT.



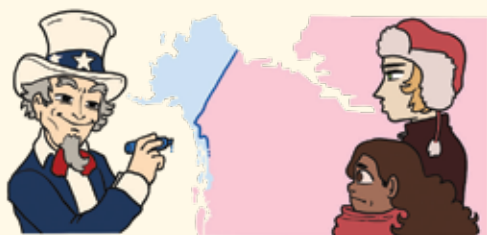
**CARTOGAPHE**  
QUELQU'UN QUI CRÉE DES CARTES GÉOGRAPHIQUES.

**1903** L'année où le Canada est sorti perdant du conflit sur la frontière de l'Alaska, ce qui a donné aux Américains le territoire qui aurait formé la côte nord-ouest de la Colombie-Britannique.



**FRONTIÈRE** LIGNE DE SÉPARATION ENTRE DEUX PAYS, PROVINCES OU TERRITOIRES, OU ENTRE UNE VILLE ET LA CAMPAGNE.

## UN ARPEUTEUR MESURE LA DISTANCE, LA TAILLE ET LA POSITION D'ÉLÉMENTS DU TERRITOIRE.



AVEC SES 8 890 KM, LA FRONTIÈRE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS EST LA PLUS LONGUE FRONTIÈRE INTERNATIONALE AU MONDE.



QUAND LES CARTOGAPHES N'ÉTAIENT PAS CERTAINS DE CE QUI SE TROUVAIT DANS UNE ZONE, ILS LUI DONNAIENT SOUVENT LE NOM DE **TERRA INCOGNITA**, CE QUI VEUT DIRE « TERRE INCONNUE » EN LATIN.

**243 042 km** La longueur des côtes du Canada, en incluant les îles et la terre ferme.



**5** Le nombre de structures, au Canada, qui font partie de la Fédération des grandes tours du monde : l'Observatoire de Vancouver, la Tour Skylon à Niagara Falls, la Tour du CN à Toronto, la Tour de Calgary et la Tour de Montréal.

# LE CANADA SUR LA CARTE



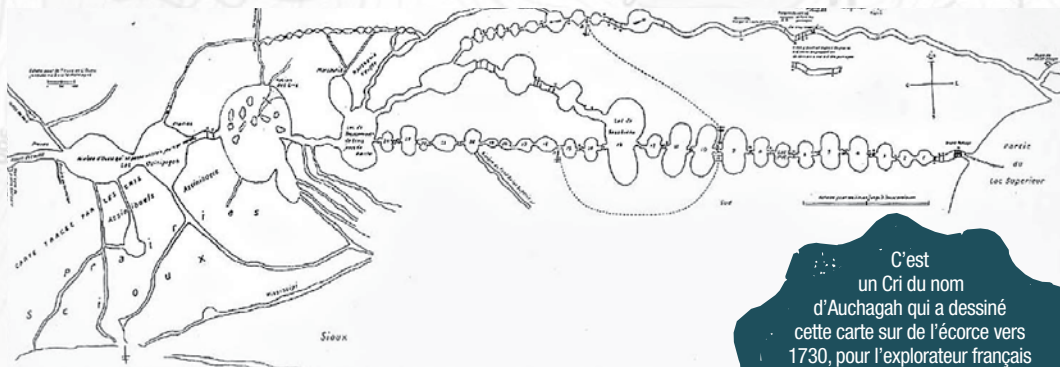
L'explorateur français Samuel de Champlain a créé cette carte en 1612. (L'Î.-P.-É. en est complètement absent!) Tu remarqueras que l'océan est rempli de poissons pour encourager les Européens à venir pêcher.

## À QUOI RESSEMBLE LE TERRITOIRE QUE NOUS APPELONS AUJOURD'HUI LE CANADA? TOUT DÉPEND DE LA PERSONNE À QUI TU PONES LA QUESTION... ET DE L'ÉPOQUE.

**N**ous avons l'habitude de voir des cartes qui nous donnent l'impression de regarder le territoire d'en haut. Et on y trouve souvent des éléments qui ne sont pas visibles en réalité, comme les frontières. Les peuples autochtones avaient leurs propres façons de représenter l'information dont ils disposaient et de la transmettre de génération en génération. Nous n'avons cependant pas beaucoup d'exemples de cartes autochtones anciennes, parce qu'elles étaient généralement dessinées sur le sol ou dans la neige, sur de l'écorce ou sur d'autres matériaux. Dès leur très jeune âge, les gardiens de ces cartes mémorisaient les détails des vastes régions qui y étaient représentées et ils les partageaient en racontant des histoires à leur sujet. Les premiers Européens arrivés ici n'en revenaient pas de ce que savaient et se rappelaient ces gardiens du savoir. Et bien sûr, ce sont les colons venus de loin qui ont commencé à ériger des clôtures entre les propriétés et à créer des frontières, alors que les Autochtones considéraient le territoire comme une chose à partager, et non à diviser entre différents propriétaires. Il est important de se rappeler qu'il y a bien des façons de décrire un lieu ou de montrer une route.

Domaine public





C'est un Cri du nom d'Auchagah qui a dessiné cette carte sur de l'écorce vers 1730, pour l'explorateur français Pierre Gaultier de La Vérendrye. Elle montre seulement ce qui était important – les lacs et les rivières sur lesquels le peuple cri pagayait pour se rendre de ce que nous appelons maintenant le lac Supérieur jusqu'au lac Winnipeg et plus loin.



Cette carte française dessinée en 1743 montre combien les Européens savaient peu de choses sur l'Arctique et ce qui est aujourd'hui l'ouest du Canada.

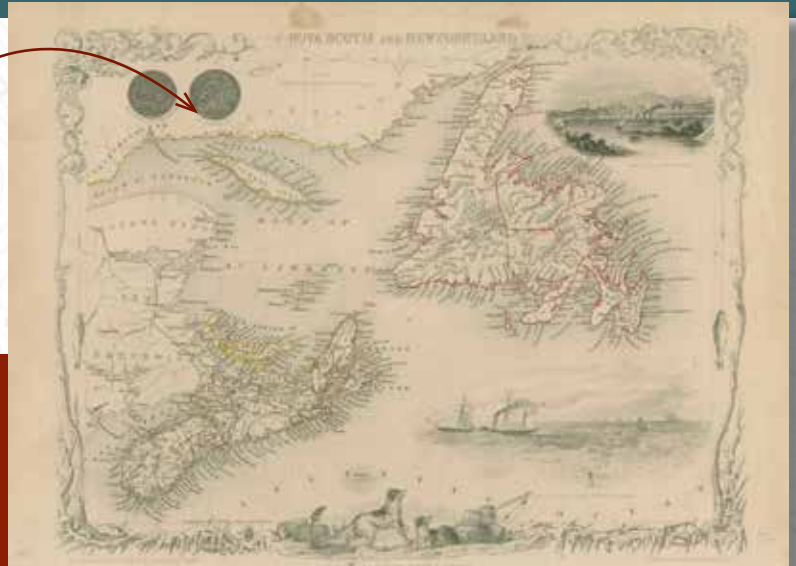
La **GRANDE CARTE** était un immense projet du cartographe William Mackay. Publiée en 1834, c'était la première carte imprimée à montrer tout l'intérieur de la Nouvelle-Écosse. Malgré ses défauts, elle était quand même plutôt impressionnante. La minuscule portion qu'on voit ici montre la ville de Lunenburg.





À cause d'une erreur commise il y a des siècles, une minuscule parcelle des États-Unis est complètement enclavée par des terres du Canada (dans le sud-est du Manitoba et le nord-ouest de l'Ontario) et le lac des Bois. Environ 120 Américains habitent dans cette communauté. On appelle « l'angle Nord-Ouest » cette région qui fait officiellement partie de l'État du Minnesota.

Cette carte de 1851 n'est-elle pas magnifique? Tu remarqueras toutes ses touches décoratives.

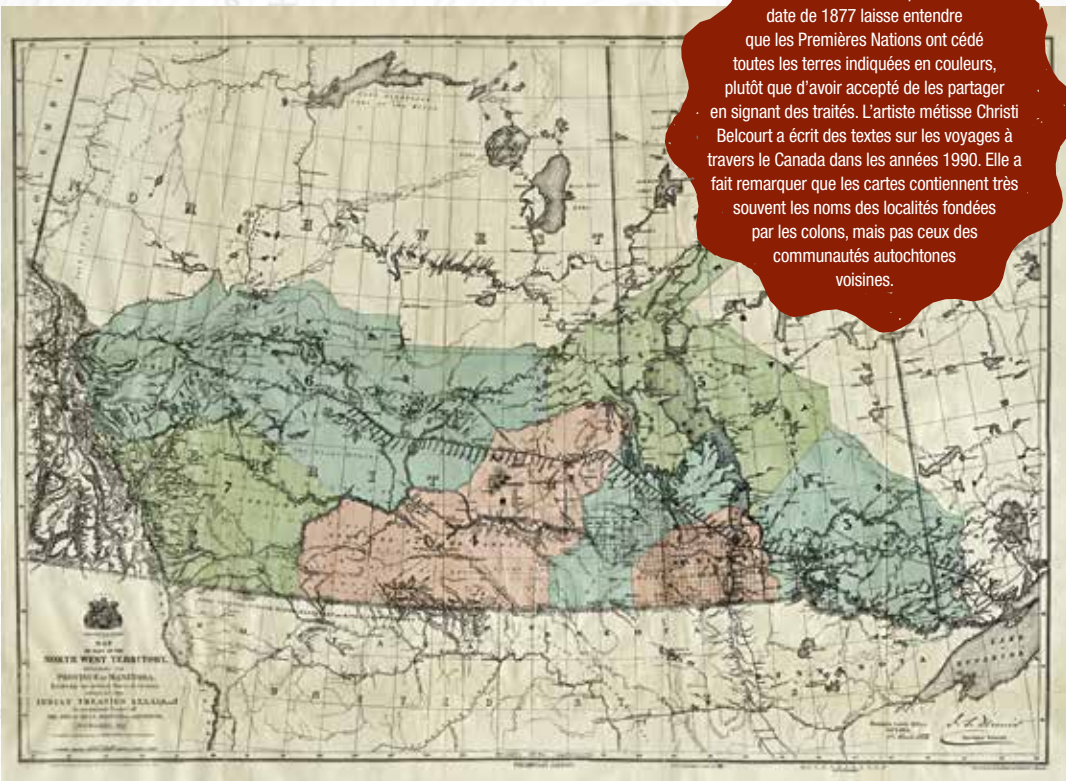


**DES IMPRIMEURS PUBLIAIENT DES CARTES DES COMTÉS, COMME CELLE-CI QUI DATE DE 1862, ET DES RECUEILS APPELÉS « ATLAS ». ILS FAISAIENT AINSI DE L'ARGENT DE DEUX FAÇONS : LES ENTREPRISES PAYAIENT POUR Y FIGURER, ET LES CLIENTS PAYAIENT POUR LE PRODUIT FINI.**





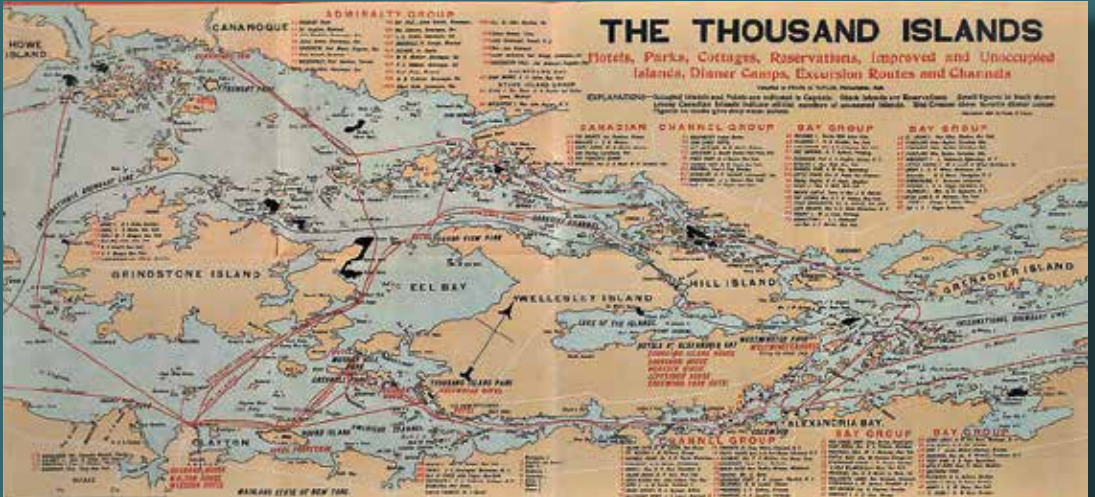
Le titre de cette carte qui date de 1877 laisse entendre que les Premières Nations ont cédé toutes les terres indiquées en couleurs, plutôt que d'avoir accepté de les partager en signant des traités. L'artiste métisse Christi Belcourt a écrit des textes sur les voyages à travers le Canada dans les années 1990. Elle a fait remarquer que les cartes contiennent très souvent les noms des localités fondées par les colons, mais pas ceux des communautés autochtones voisines.



**L'ÉCHELLE D'UNE CARTE MONTRE LE RAPPORT ENTRE LA TAILLE DES ÉLÉMENTS SUR CETTE CARTE ET LEUR TAILLE RÉELLE. PAR EXEMPLE, SI UNE CARTE EST À L'ÉCHELLE DE 1 : 100 000, CELA SIGNIFIE QU'UN CENTIMÈTRE SUR CETTE CARTE ÉQUIVAUT EN TAILLE RÉELLE À 100 000 CENTIMÈTRES, OU UN KILOMÈTRE.**



Les cartes de ce style, appelées « cartes à vol d'oiseau » en raison du point de vue qu'elles présentent, étaient extrêmement populaires pour décorer les maisons à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup>.



LES CARTES TOURISTIQUES NE SONT PAS UNE NOUVEAUTÉ. CETTE CARTE DE LA RÉGION DES MILLE-ÎLES, DANS L'EST DE L'ONTARIO (CI-DESSUS), DATE DE 1898. CELLE DE LA RÉGION QUÉBÉCOISE DU SAGUENAY-LAC SAINT-JEAN, DESTINÉE AUX MOTONEIGISTES (CI-DESSOUS), A ÉTÉ PUBLIÉE EN 2019. ELLES METTENT TOUTES LES DEUX EN ÉVIDENCE DES CHOSSES QUE LES VISITEURS AIMERAIENT SAVOIR QUAND ILS VONT EN VACANCES.

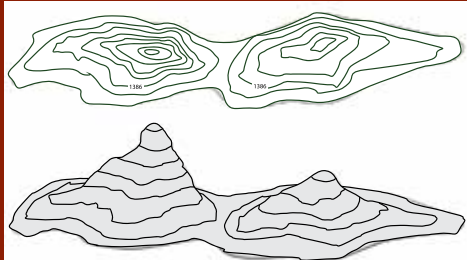


Baro numérique, domaine public

Beaucoup de cartes montrent comment le territoire est utilisé pour différentes choses, depuis les mines jusqu'à la randonnée. Celle-ci représente la superficie des terres utilisées pour différentes cultures dans le sud de l'Alberta en 1915.

**LES COURBES TRACÉES SUR CERTAINES CARTES RELIENT DES ENDROITS SITUÉS À LA MÊME ALTITUDE. QUAND ON VOIT BEAUCOUP DE CES LIGNES PROCHES LES UNES DES AUTRES, CELA SIGNIFIE QU'IL Y A UNE GRANDE DIFFÉRENCE DE HAUTEUR DANS LE PAYSAGE. CES COURBES MONTRENT AUSSI LA FORME D'ÉLÉMENTS COMME DES MONTAGNES OU DES CANYONS.**

**LES COMPAGNIES D'ASSURANCE ONT CRÉÉ DES CARTES INCROYABLEMENT DÉTAILLÉES DES VILLES CANADIENNES. C'EST CE QU'ON APPELAIT DES « PLANS D'ASSURANCE-INCENDIE ». ELLES MONTRAIENT LA FORME ET LA HAUTEUR DE CHAQUE BÂTIMENT, DE MÊME QUE LES MATÉRIAUX QUI LE COMPOSAIENT ET L'UTILISATION QUI EN ÉTAIT FAITE. ET SI LE BÂTIMENT ÉTAIT UTILISÉ PAR DES GENS D'ORIGINE CHINOISE, JAPONAISE OU INDIENNE, LE PLAN EN FAISAIT MENTION AUSSI.**



**LA FRONTIÈRE ENTRE LA SASKATCHEWAN ET L'ALBERTA FORME UNE LIGNE DROITE. MÊME SI CELLE QUI SÉPARE LA SASKATCHEWAN ET LE MANITOBA SEMBLE FORMER ELLE AUSSI UNE LIGNE DROITE DU NORD AU SUD, ELLE ZIGZAGUE EN FAIT D'EST EN OUEST.**



Ces cartes, dessinées vers 1910, montrent comment les terrains étaient divisés différemment en Saskatchewan (en haut, à gauche) et au Québec (en haut, à droite).



Pendant la Première Guerre mondiale, les soldats canadiens ont tracé des cartes détaillées qui montrent leurs tranchées – de longs tunnels ouverts creusés dans le sol – en France, en Belgique et ailleurs.

**LES CARTES GRATUITES COMME CELLE QU'ON VOIT À DROITE SONT DEVENUES POPULAIRES DANS LES ANNÉES 1940. LES GOUVERNEMENTS S'EN SERVAIENT POUR ATTIRER DES TOURISTES, ET LES STATIONS-SERVICE LES DISTRIBUAIENT POUR ENCOURAGER LES CONDUCTEURS À S'ARRÊTER ET À FAIRE LE PLEIN DANS LES DIFFÉRENTES STATIONS DE LEUR ENTREPRISE.**



**PENDANT LONGTEMPS, LES GENS ONT CRU QUE CETTE IMAGE APPELÉE « CARTE DU VINLAND » MONTRAIT DES COLONIES SCANDINAVES ET CONSTITUAIT LA PLUS ANCIENNE REPRÉSENTATION DE CE QUI EST AUJOURD'HUI L'AMÉRIQUE DU NORD. CETTE HYPOTHÈSE SEMBLAIT LOGIQUE PUISQUE LA CARTE AVAIT ÉTÉ TRACÉE SUR DU PARCHEMIN VIEUX DE PRÈS DE 600 ANS. MAIS À LA FIN DE 2021, DES SCIENTIFIQUES ONT PROUVÉ QUE L'ENCRE UTILISÉE CONTENAIT DES INGRÉDIENTS QUI N'EXISTAIENT PAS DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE. CETTE CARTE ÉTAIT DONC FAUSSE.**

# GUIDES DE L'ARCTIQUE



Peter Irniq avec un inukshuk qu'il a construit en Suisse.

Il y a des milliers d'années que les Inuits construisent ces points de repère en pierres et qu'ils s'en servent pour trouver leur chemin.

« L'inukshuk a toujours été un symbole de survie depuis des temps immémoriaux », explique le professeur d'éveil culturel inuit Peter (« Piita » selon la prononciation inuite) Irniq. « C'est une pile de pierres qui est toujours érigée dans les endroits où la pêche, la chasse aux caribous ou la chasse aux phoques sont bonnes. J'ai voyagé un peu partout sur les terres inuites, de l'Alaska au Canada et jusqu'au Danemark – nous avons tous la même interprétation de l'inukshuk. Chaque fois que je vois un inukshuk dans l'Arctique, je n'ai jamais peur parce que je sais que des Inuits ont vécu là avant moi pendant des milliers et des milliers d'années, et qu'ils ont survécu grâce à la chasse et à la pêche. »

**LE MOT « INUKSHUK » DÉSIGNE UN OBJET QUI RESSEMBLE À UNE PERSONNE. QUAND IL Y A EN A PLUS QU'UN, ON DIT « INUKSHUIT ».**

Peter a construit cet inukshuk à l'Aéroport international Macdonald-Cartier, à Ottawa, avec des pierres provenant de différentes parties du Nunavut. S'il se trouvait dans la toundra arctique, tu pourrais regarder par ses ouvertures comme dans un télescope pour apercevoir un bon site de chasse ou de pêche. D'autres inukshuit sont surmontés d'une pierre qui pointe vers une rivière ou un lac où la pêche est bonne. Peter a aussi érigé des inukshuit un peu partout dans le monde, de l'Écosse à l'Uruguay, de même qu'au Canada et aux États-Unis. Quand il le fait, il est généralement invité aussi à parler de la culture inuite. « Construire un inukshuk, c'est une façon de bâtir de nouveaux liens avec le Canada », dit Peter.



**CECI EST EN FAIT UN INUNNGUAQ. PETER EXPLIQUE QU'IL DÉSIGNE UN ENDROIT OÙ IL Y A EU DE LA VIOLENCE OU DE LA MORT. SES BRAS NE SERVENT PAS À INDICER DES DIRECTIONS. « LES INUITS SAVENT CE QU'ILS SIGNIFIENT, DIT PETER EN RIANST. CE SONT SEULEMENT LES BLANCS QUI NE COMPRENNENT PAS. »**



Le drapeau du Nunavut montre un inukshuk plus traditionnel.

« Tous les inukshuit sont différents. Les Inuits en construisent depuis des milliers et des milliers d'années. Les inukshuit sont conçus pour résister à des vents très forts. Ils sont faits de pierres lourdes et, s'ils bougent un peu, nous y ajoutons de petites pierres pour les solidifier. »

Peter a construit l'inukshuk qu'on voit derrière lui. Cette photo a été prise en octobre 2005, quand ce monument a été dévoilé au Centre Juno Beach de Normandie, en France. Il honore les soldats autochtones et tous les autres qui sont morts pendant la Seconde Guerre mondiale. « J'ai placé au sommet de cet inukshuk une fenêtre alignée vers le Canada à partir de la France. C'était une façon de ramener au Canada l'esprit de ces victimes de la guerre. »



# POINTS DE REPÈRE

Les gens qui parcourent le territoire de ce qui est aujourd'hui le Canada se servent d'éléments naturels pour trouver leur chemin depuis des milliers d'années.

Lesquels de ces points de repère existent vraiment, à ton avis, et lesquels crois-tu que nous avons inventés?



## DES MINI MONTAGNES

On trouve plus d'un millier de pingos dans les T.N.-O. Ils tirent leur nom du mot inuvialuit qui signifie « petite colline ». Certains sont aussi grands qu'un terrain de football et aussi hauts qu'un immeuble de 15 étages. Les pingos se forment quand la glace s'élève lentement à travers la toundra. Ils sont visibles de loin. Il existe même un site canadien des pingos qui fait partie des lieux historiques nationaux près de Tuktoyaktuk.



## UN GROS TROU

À marée basse, tu peux marcher jusqu'à cette îlot de pierre rectangulaire percé d'un trou bien spécial. Tu peux aussi prendre un bateau pour aller voir ce rocher de plus près et les immenses colonies d'oiseaux marins non loin de là. Le Rocher Percé forme une des plus grandes arches de pierre au monde. Il se trouve tout près de la côte de la péninsule gaspésienne, au Québec.



## UN GROS DODO

On entend parfois parler de rochers qui sont censés ressembler à quelque chose, mais quand on va les voir, on a l'impression que ce n'est pas vrai. Mais il suffit d'un seul coup d'œil au Sleeping Giant, dont le nom signifie « géant endormi » en français, pour savoir exactement pourquoi il porte ce nom. Il ressemble tout à fait à une personne énorme couchée sur le dos dans le lac Supérieur, juste à l'est de Thunder Bay (Ont.). Ce « géant » est fait d'une série de collines larges et plates.





## DE GRANDES TABLES

Quand les continents se sont frappés, il y a des millions d'années, la collision a poussé une partie des couches intérieures de la Terre – le manteau – jusqu'à la surface, ce qui a donné naissance aux Tablelands. Elles se trouvent dans le parc national du Gros-Morne, sur la côte ouest de Terre-Neuve. Elles sont bien visibles non seulement en raison de leur taille, mais aussi de leur couleur orangée.



## UN POINT D'EXCLAMATION

Non loin de Morden (Man.), on trouve un rocher très spécial qui s'élève à près de sept mètres au-dessus des prairies environnantes. Il forme un triangle dont la pointe est enterrée dans le sol. Cette structure appelée « The Arrow » (la flèche) est une trace étrange laissée par des glaciers. Les premiers colons s'en servaient comme point de repère pour aller vers l'ouest, en direction de la Saskatchewan et de l'Alberta.



## UN ARBRE BIEN VISIBLE

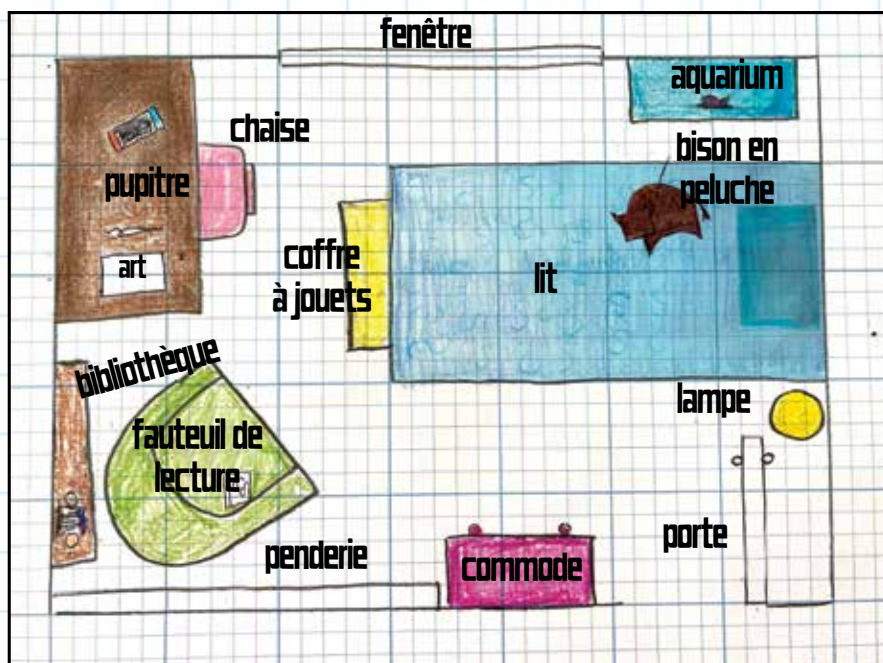
Pour certaines personnes, c'est l'arbre de Shubie parce qu'il se trouve près de Shubenacadie (N.-É.). Pour d'autres, c'est plutôt l'arbre du Roi Lion parce qu'il leur rappelle celui qu'on voit dans ce film. Mais tous les gens qui circulent sur la route 102, bien achalandée, connaissent cet arbre majestueux. Il s'élève fièrement dans la campagne depuis des centaines d'années. Comme il n'y a pas d'autres arbres autour de lui, il est impossible de ne pas remarquer ce chêne de 20 mètres de haut.



Réponses à la p. 34.

# TRACE TON PROPRE CHEMIN

Si ce n'est pas toi qui conduis la voiture ou l'autobus, c'est facile de ne pas te demander comment te rendre à destination. Mais si tu fais attention, tu pourrais être la personne qui détermine comment aller d'un endroit à l'autre.



## DESSINE LE PLAN DE TA CHAMBRE

Trouve une feuille de papier quadrillé. Compte le nombre de pas que tu fais pour traverser ta chambre, dans un sens puis dans l'autre. Dessine ton plan en prenant un carré (ou plus) de la feuille pour chaque pas. Ensuite, fais la même chose pour la porte, les meubles, la penderie et les fenêtres. Et voilà – tu as ton plan bien à toi! Tu veux t'amuser encore plus? Tu peux créer une carte d'une ville, d'un pays ou d'une planète imaginaire dont tu rêves!

Si tu te trouvais dans un endroit nouveau avec tes parents ou d'autres adultes, comment ton groupe trouverait-il son chemin? Que ferais-tu si aucun de vos téléphones ne fonctionnait?



La prochaine fois que tu te déplaceras à pied ou dans un véhicule, prête attention aux points de repère qui se trouvent le long de ton trajet. Lesquels pourraient t'aider si tu devais retrouver ton chemin plus tard?

## DÉFI RÉTRO

Trouve une vieille carte papier de l'endroit où tu vis. Quels éléments sont restés les mêmes? Qu'est-ce qui a changé? Et pour des points bonus : essaie de replier la carte. Pas si facile que tu le crois!



Quand tu ouvres une carte sur un ordinateur ou un autre appareil, essaie d'y trouver différentes choses. Qu'est-ce qui apparaît? Et qui n'apparaît pas? Que penses-tu de la possibilité de voir des endroits éloignés? Comment te sens-tu à l'idée que des gens puissent voir ta maison ou ton école?



Une histoire inventée



# À CONTRE-COURANT

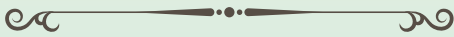
Texte d'Ann Rocchi • Illustrations d'Arden Taylor

BEWDLEY (ONTARIO), 1904

Je suis en train de faire mon raccommodage du matin quand j'entends frapper à ma porte. – Madame Hubbard? me demande le messager.

Je hoche la tête, le cœur battant, et je prends le télégramme qu'il me tend. Un télégramme, ici, c'est aussi rare que des dents de poule, et tout aussi inquiétant. La mince feuille de papier tremble dans ma main pendant que j'y lis les quelques mots qui vont changer ma vie :

*M. Hubbard est décédé le 18 octobre au Labrador, à l'intérieur des terres.*



L'eau glacée remplit notre canot, mouille mes chaussettes de laine et me coupe le souffle. J'écope aussi vite que je peux et je me demande comment moi, Mina Benson Hubbard, enseignante, infirmière et veuve, je me suis retrouvée dans cette aventure à travers la partie la plus lointaine et inexplorée de Terre-Neuve, la péninsule du Labrador.

– Tout va bien, madame Hubbard. Vous pouvez arrêter d'écopier.

La voix de notre guide cri-écossais, George, me parvient de l'arrière de notre canot, et j'apprends que nous avons réussi à franchir les rapides et que je peux me reposer. Je ramasse mon journal de voyage et je continue de dresser ma carte des rives. Tout en dessinant les tourbières et les canaux, les bancs de sable et les falaises, je repense à la naissance de ce voyage. Comme tout ce qui se passait dans mon monde à cette époque, tout a commencé avec mon cher Leonidas Hubbard.

Je me rappelle un soir en particulier, où le visage de mon mari brillait de joie à la table du souper.

– Je peux entreprendre mon expédition au Labrador! m'avait-il annoncé d'une voix fière.

– Merveilleux! avais-je dit. Quand est-ce qu'on part?

Après tout, nous avions planifié et réalisé ensemble toutes les expéditions de canotage et de randonnée que nécessitait son travail de journaliste pour un magazine de plein air. Je ne voyais aucune raison de rester à la maison pour notre voyage le plus excitant jusqu'ici. Mais mon Leon n'était pas du même avis.

– C'est un voyage pour les hommes, Mina, dans une terre sans merci! Il y aura des obstacles, la vie sera dure, et on frôlera même la mort! Je ne pourrais pas me le pardonner si jamais il t'arrivait quelque chose.

Qui pouvait se douter à ce moment-là que Leon n'allait pas seulement frôler la mort? Il allait en être la victime... George, qui avait aussi servi de guide pour le voyage de Leon, était venu me rendre visite. Il m'avait raconté la triste histoire de leur expédition, ses larges épaules secouées de sanglots pendant qu'il parlait.

Depuis le début, l'expédition avait été marquée par la malchance. L'équipe de Leon avait raté un tournant important le deuxième jour et s'était non seulement perdue, mais retrouvée en terre inconnue. Les jours étaient devenus des semaines. Les rations avaient diminué, tout comme la force de Leon.

Trop faible pour continuer, Leon avait été laissé au camp pendant que ses deux compagnons allaient chercher de l'aide. Un blizzard de dix jours avait retardé leur retour. Quand ses sauveteurs étaient arrivés au camp, Leon était couché dans sa tente et il ne s'était jamais réveillé.

Le rêve de Leon, qui souhaitait traverser la péninsule du Labrador en canot, était maintenant le mien. S'il y avait quelqu'un qui devait mener à bien l'expédition de Hubbard, c'était moi, sa partenaire. J'ai fait le vœu de retourner au Labrador. Et tout de





suite, j'ai ramassé les notes de Leon et je me suis mise au travail.

J'ai planifié l'expédition dans ses moindres détails, j'ai pris tous mes bagages en double, j'ai embauché des guides supplémentaires. Comme on dit, il faut apprendre de ses erreurs. Si je voulais vivre, je ne devais pas répéter les erreurs de Leon.



27 JUIN 1905

Nous commençons notre voyage au poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson situé à la pointe sud de la rivière Naskaupi. Nous espérons parcourir plus de 500 milles en canot et à pied en deux mois seulement pour nous rendre à notre destination finale, la baie d'Ungava, au nord de la péninsule.

Nous n'avons pas beaucoup de temps, mais les journées sont longues sous le soleil du Nord. Il fait clair pendant 20 heures avant le crépuscule, et notre équipe profite de chaque minute pour pagayer, faire des portages, monter et lever notre camp, et – ma dernière tâche, mais non la moindre – mener à bien

ma mission personnelle de cartographier ces mystérieuses étendues sauvages.

Comment peut-on cartographier un tel territoire? Ses origines et son histoire sont stupéfiantes. Mes guides affirment qu'il n'y a pas une pierre, une rivière ou une montagne qui ne possède pas son propre esprit. En fait, je tire ma force de l'esprit de cette terre. Quand je me promène en haut des falaises deux fois plus hautes que les arbres tordus par des années de vents forts, je me sens aussi puissante qu'un orignal.

Et puis, quand je m'enfonce dans un sentier étroit à travers la forêt obscure, je me sens minuscule à côté des falaises escarpées et des hautes chutes d'eau, et le moindre bruit me fait sursauter. Je me sens aussi petite qu'une mouche de maison. Ou plutôt qu'une maîtresse de maison... Mes idées et mes opinions étaient souvent rejetées du revers de la main quand j'étais à la maison, comme si j'étais un insecte agaçant, et je me sentais parfois minuscule et méprisée. Si je ne me laisse pas intimider par l'ampleur de mon



projet, si je termine réellement mon voyage et que je rentre victorieuse à la maison, aucun homme ne pourra plus jamais me rejeter ainsi.

Pendant des semaines, nous pagayons vers le nord dans des régions inconnues. Je pointe mon sextant vers l'horizon chaque jour pour vérifier notre position. Je cartographie et je photographie notre trajet exceptionnel pour prouver deux choses importantes : premièrement, qu'une « simple femme » peut conquérir le Labrador et deuxièmement, que plus personne ne mourra en tentant de le faire. Tout le monde aura au moins une vraie carte pour trouver son chemin.



AOÛT 1905

Avec l'aide de mes guides compétents, j'ai parcouru des montagnes et des rivières où aucune femme comme moi ne s'était jamais rendue et j'ai vu des choses qu'aucune femme comme moi n'avait jamais vues. Des troupeaux de caribous en migration, tels un tapis ondulant de sabots, de peaux et de panaches qui sonnaient comme du tonnerre en été. Des nomades des temps modernes qui vivaient dans des abris faits de peaux et de fourrures pendant la saison de la cueillette

des baies et de la chasse au petit gibier, et qui partaient ensuite s'installer ailleurs.

Les membres de notre équipe ont souffert tout au long des sentiers parcourus, ils ont été trempés en descendant des rapides et ils ont failli devenir fous à cause des mouches noires. Et mon seul chapeau a été mangé par des lemmings.

Un beau matin, nous avons traversé les hauteurs du territoire et pris la rivière. Nous nous sommes d'abord sentis comme des champions de ski, en faisant du slalom en canot entre les rochers. Nous avons ensuite pris de la vitesse comme un toboggan filant sur une pente. Les gorges étroites se sont élargies, les falaises se sont aplaties, et nous nous sommes enfin retrouvés sur un vaste plan d'eau aussi calme qu'une baignoire. La baie d'Ungava! Alléluia!

À bien des moments, pendant ce voyage, j'ai souhaité être un homme. Mais pas maintenant. Je vais profiter pleinement de cet instant en tant que femme. Je suis la première personne de l'extérieur du Labrador à traverser ce territoire en canot, et j'ai des cartes pour le prouver.

Repose-toi bien, mon cher Leon. J'ai trouvé la voie et notre travail est terminé. **K**

**A**vec des vêtements de laine, de lourdes tentes en toile et des canots de bois, Mina Benson Hubbard et ses guides autochtones ont accompli ce que personne n'avait fait avant eux – ils ont parcouru et cartographié un trajet à travers le nord du Labrador.

Mina travaillait comme infirmière quand elle a épousé un journaliste aventurier appelé Leonidas Hubbard Jr. Pendant le dernier voyage de son mari, à travers le Labrador en canot, son équipe a pagayé dans la mauvaise direction et a manqué de nourriture. À l'arrivée de l'hiver, Leonidas est mort.

En 1905, Mina a décidé d'entreprendre le même voyage. Elle s'est servie d'un instrument appelé « sextant », qui mesure l'angle formé par l'horizon et le soleil, pour suivre la bonne route. Ses guides étaient des spécialistes de la vie en forêt, mais Mina les a aidés en attrapant des truites grises, en réparant de l'équipement brisé et en faisant cuire

de la banique sur le feu.

L'expédition de Mina a connu un succès retentissant. Elle a relevé le tracé des rivières Naskaupi (qu'elle épelaît « Nascaupée ») et

George, une information qui aurait pu sauver la vie de son mari. Sa carte a été utilisée comme carte officielle de la région avant l'arrivée de la photographie aérienne dans les années 1930. En cartographiant son parcours à travers le Labrador, Mina a réalisé le rêve de son mari et est devenue la première Canadienne à créer des cartes détaillées sur papier.



Mina Hubbard, vers 1901.

# SUR LA ROUTE

ILLUSTRATIONS D'ALEX DIOCHON | TEXTE DE NANCY PAYNE







Vers le sud-ouest à partir de  
Fredericton (N.-B.), mai 1963









Avec de bonnes routes, de bonnes cartes et de bonnes indications, il est beaucoup plus facile de trouver notre chemin de nos jours. Mais parfois, les aventures qu'on vit quand on change de trajet sont les plus mémorables. (Et - ouï! - elles sont parfois parfaitement agaçantes.) Demande à tes parents et à tes grands-parents de te raconter leurs souvenirs sur les méthodes qu'ils utilisaient pour trouver leur chemin vers de nouveaux endroits quand ils avaient ton âge!



# TROUVE TON CHEMIN

...vers ces cartes et ces points de repère magnifiques!

Le Golden Boy, au sommet de l'édifice de l'Assemblée législative du Manitoba à Winnipeg



La tour Cabot, sur Signal Hill, à St. John's



## BALISES SUR LE CHEMIN

Dans presque toutes les régions du Canada, on trouve au moins un point de repère connu – un bâtiment ou une formation naturelle dont les gens se servent pour s'orienter. Quand tu visites une nouvelle région, informe-toi autour de toi. Quel est le point de repère typique de l'endroit? Tu auras des réponses vraiment intéressantes, comme Signal Hill à St. John's, le mont Grouse à Vancouver, un élévateur à grains ou une statue!

Pour un GRAND territoire, il faut une GRANDE carte. Ces jeunes sont assis sur une carte-tapis géante de l'Atlas des peuples autochtones du Canada. Il existe cinq de ces cartes, produites par la Société géographique royale du Canada, qui circulent dans le pays. Elles mettent l'accent sur les groupes linguistiques autochtones plutôt que sur les limites des provinces, des territoires et des régions.



Tanya Krishnini/Société géographique royale du Canada, Alamy, Stockphoto

RENDS-TOI DANS LA SECTION D'HISTOIRE LOCALE DE TA BIBLIOTHÈQUE POUR TROUVER UN ATLAS ANCIEN QUI CONTIENT DES CARTES DE TA RÉGION.



# UNE NOUVELLE CARTE ANCIENNE

Adrian Stimson, membre de la nation des Siksika, a créé cette carte sur une peau de bison. Elle montre l'histoire du Stampede de Calgary du point de vue des Autochtones, souvent mis de côté. Dans un style traditionnel appelé « calendrier sur peau de bison », Stimson se sert d'images qui racontent de nombreuses histoires.

En 1943, à 19 ans, Anna Beaver, de la nation Stoney Nakoda, était à la tête d'une fanfare composée exclusivement de filles pendant le Stampede de Calgary.

Tom Three Persons, de la réserve de Kainai, a remporté le titre de champion du monde de chevauchée sur un cheval sauvage au premier Stampede de Calgary, en 1912.

Centième anniversaire du Traité n° 7, 1977.

**SIKSIKA**

**KAINAI**

**PIIKANI**

**TSUUT' INA**

**STONEY NAKODA**



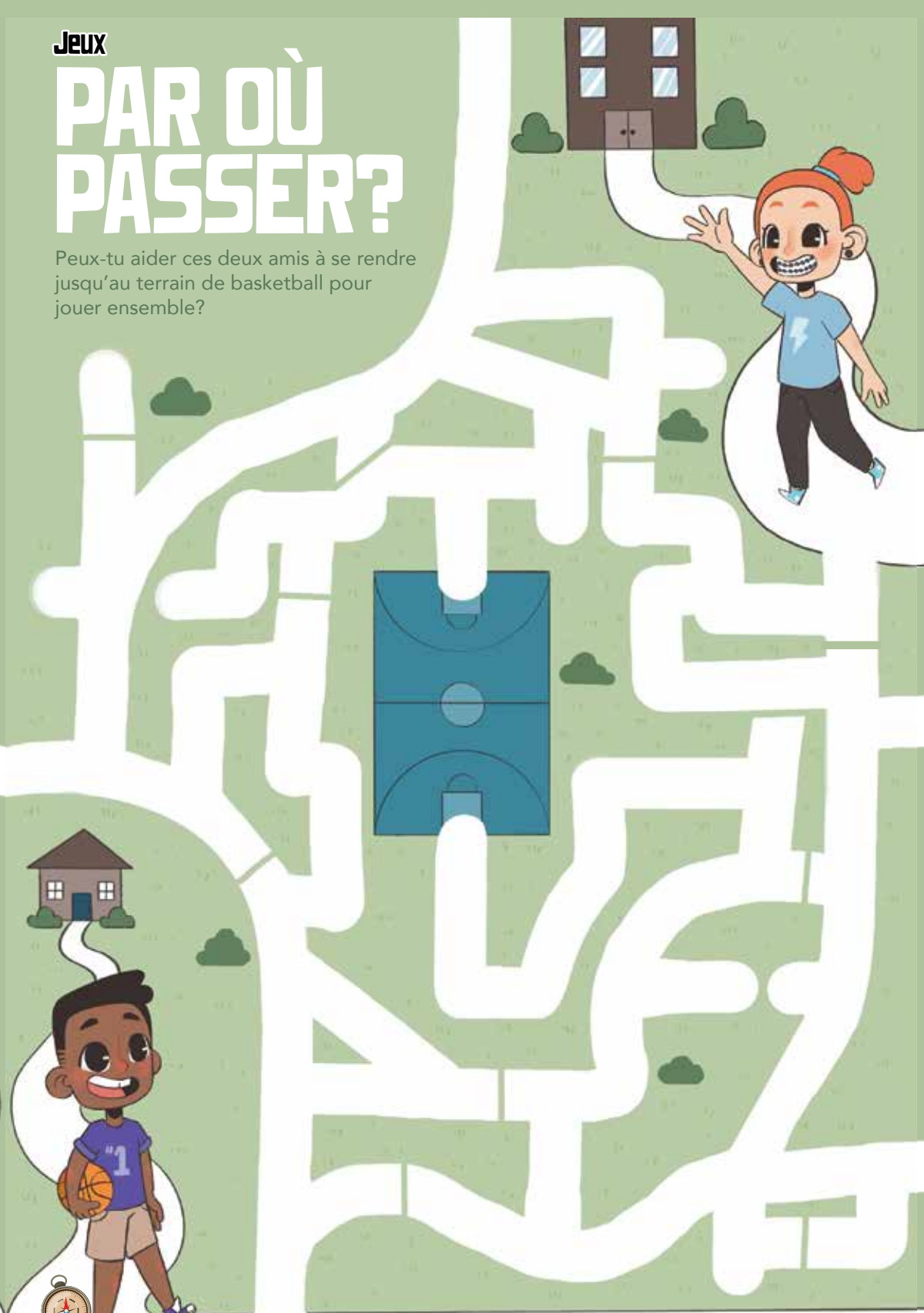
Peux-tu trouver les symboles de ces cinq nations sur la carte?

Tu pourras voir l'œuvre d'Adrian Stimson sur Internet, en tapant « First Nations stampede map ». Cette recherche devrait te mener vers le site Web (en anglais seulement) du Calgary Institute for the Humanities de l'Université de Calgary. Tu pourras y voir une vidéo dans laquelle Adrian Stimson explique son œuvre.



# PAR OÙ PASSER?

Peux-tu aider ces deux amis à se rendre jusqu'au terrain de basketball pour jouer ensemble?







# DESSINS CACHÉS



AS-TU DE BONS YEUX? PEUX-TU  
TROUVER CES OBJETS OU CES IMAGES  
DANS LA BANDE DESSINÉE « SUR LA  
ROUTE » QUI COMMENCE À LA P. 24?



Réponses à la p. 34.



# CONCOURS L'HISTOIRE ILLUSTRÉE



[HISTOIRECANADA.CA/PRIKKAYAK](http://HISTOIRECANADA.CA/PRIKKAYAK)

COMMANDITÉ PAR:



## Réponses

### POINTS DE REPÈRE

#### P. 16

Nous avons inventé le gros rocher en forme de flèche, au Manitoba, mais tous les autres points de repère existent vraiment au Canada.



### PAR OÙ PASSER? P. 32



### DESSINS CACHÉS, P. 33



### Le coin du prof

Pour du matériel éducatif en français et en anglais pour accompagner ce numéro de *Kayak*, rendez-vous sur [HistoireCanada.ca/cartes](http://HistoireCanada.ca/cartes) ou [CanadasHistory.ca/maps](http://CanadasHistory.ca/maps).





KayakMag.ca

**Rédactrice en chef** Nancy Payne

**Directeur artistique** James Gillespie

**Graphiste** Leigh McKenzie

**Gestionnaire Web** Tanja Hütter

**Directrice des programmes** Joanna Dawson

**Gestionnaire des programmes de sensibilisation et d'éducation**  
Jean-Philippe Proulx

**Coordinatrice des programmes** Brooke Campbell

**Conseillères en histoire** Catherine Carstairs, Brittany Luby

**Graphiste associée** Olivia Hiebert

**Traductrice et relectrice** Marie-Josée Brière

**Remerciements particuliers** à Sara Black, Jim Ellis, Jenny Conway  
Fisher, Sean Lindsey, Jeffrey Murray, Adrian Stimson

**HISTOIRE** HistoireCanada.ca  
CANADA

**Présidente et DG** Janet Walker

**Éditrice** Melony Ward

**Directrice du marketing** Danielle Chartier

**Directrice, Finances et Administration** Patricia Gerow

**Éditrice émérite** Deborah Morrison

*Kayak* : le magazine d'histoire du Canada pour les jeunes (issn 1712-3984) est publié quatre fois l'an par Histoire Canada.

Bryce Hall, rez-de-chaussée, 515, av. Portage, Winnipeg MB, R3B 2E9

Téléphone : (204) 988-9300

Télécopieur : (204) 988-9309

Courriel : info@KayakMag.ca

Nos directives éditoriales se trouvent sur le site Web.

Même si nous prenons soin des illustrations et des manuscrits fournis, nous ne sommes pas responsables de leur perte.

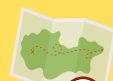
Droit d'auteur © 2022 par la Société Histoire Canada.

Tous droits réservés. La reproduction sans l'autorisation de l'éditeur est strictement interdite.

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Funded by the  
Government  
of Canada

Canada





# Chaque rayure a une histoire

Vert, rouge, jaune et indigo. Apparues en 1780 avec la couverture à points en laine La Baie d'Hudson fabriquée en Angleterre, ces quatre couleurs font maintenant partie de l'histoire nationale canadienne. La Baie d'Hudson vend toujours ces magnifiques couvertures qui traversent les générations et encore bien d'autres articles à rayures comme nos serviettes de plage pelucheuses ou compressibles.

